

Egalité, inclusivité, LGBT : fièvre woke chez les Scouts et Guides de France

valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/egalite-inclusivite-lgbt-fievre-woke-chez-les-scouts-et-guides-de-france

27 octobre 2022

Société

Le courant majoritaire du scoutisme se revendique inclusif, bien loin de ses racines historiques. Une mue idéologique, symptôme d'une Église qui se dissout dans l'air du temps.

Par [Victor Eyraud](#)

Publié le 27 octobre 2022 à 17h43



Echappez-vous au cœur de la nature : bienvenue au centre d'activités de Jambville. C'est dans les Yvelines, à une petite heure de Paris, que les aspirants chefs scouts et guides se réunissent pour être formés à l'accompagnement des plus jeunes qui leur seront bientôt confiés. Antoine en était. Comme des centaines de milliers d'autres, il a grandi avec les Scouts et Guides de France (SGDF). Pour le meilleur... et pour le pire. Au retour de son camp d'été 2022, il a quitté la tenue de chef qu'il arborait depuis déjà trois étés. Une décision compliquée pour le jeune homme de 20 ans, fidèle au mouvement depuis l'enfance.

Seulement voilà : Antoine ne partageait plus la vision du scoutisme de ses pairs. Le catholique pratiquant ne supportait pas qu'on l'accuse de prosélytisme quand il répondait aux questionnements de ses jeunes, athées, juifs ou musulmans. Un matin, il propose de « hisser les couleurs » pour rendre hommage à la nation. « C'est un truc de fachos des scouts d'Europe », lui rétorque-t-on. En "temps spi", anciennement "temps de prière", Antoine entend une conversation entre des jeunes et leur cheftaine. Un insigne LGBT épinglé sur son sac à dos, cette dernière expose à ses ouailles son « identité de genre », puis révèle sa « pansexualité », une attirance pour tout sexe et genre. Plus loin, une autre explique la difficulté d'être transsexuelle au sein de l'Église. « Ça n'a rien à faire dans le scoutisme, pense-t-il, on ne parle pas de ça à des jeunes. » Pourtant, la scène est banale. Antoine se résigne, compte le nombre d'occurrences du mot "inclusivité" au long de la journée : « J'étais épuisé, je n'avais plus envie de me battre. J'avais déjà décidé que j'allais quitter le scoutisme. »

Il y a plein de symboles à faire pour inclure les personnes qui ne se sentent pas genrées. Peut-être changer de nom, pourquoi pas "Scouts, Guides ou Neutres de France" ?

Toujours à Jambville, le 17 avril dernier, à la fin des Journées nationales des SGDF. Après la messe de Pâques vient la très attendue assemblée générale : 4 500 foulards sont réunis pour adopter le nouveau plan d'orientation. Sobrement intitulé "Ensemble pour le monde, libérons nos énergies", il déterminera la ligne du mouvement pour les cinq prochaines années. Tour à tour, des responsables présentent leurs résolutions additionnelles depuis l'estrade. Une jeune représentante associative s'avance au micro : « Pourquoi ne pas rédiger le plan en écriture inclusive ? » L'assemblée résonne d'un tonnerre d'applaudissements et de cris de soutien. Mieux : « Il y a plein de symboles à faire pour inclure les personnes qui ne se sentent pas genrées. Peut-être changer de nom, pourquoi pas "Scouts, Guides ou Neutres de France" ? »

Antoine n'est pas dans les rangs de l'assemblée, mais suit l'événement en direct sur YouTube. Il exprime alors son incompréhension sur une messagerie en ligne, jugeant l'idéologie LGBT incompatible avec le catholicisme. « Immédiatement, c'est l'avalanche, témoigne-t-il. Deux ou trois étaient compréhensifs ; pour le reste, j'étais le Mal, il fallait que je change. » Son autocensure a fini par avoir raison de son engagement : « On était peut-être 10 % à ne pas être d'accord avec la ligne actuelle. Mais on ne disait rien. On ne voulait pas se faire embêter. »

Un agenda idéologique jusque dans le calendrier

« Bonjour monsieur, avez-vous déjà acheté votre calendrier ? » Cet automne est une fois encore l'occasion pour les Scouts et Guides de France de transmettre un message fort. L'année dernière, l'honneur était à l'écologie, une cause ancrée dans l'ADN du mouvement. Aujourd'hui, priorité à la parité fille/garçon. « 2023, engagées et engagés pour l'égalité ! », peut-on lire sur la couverture de la brochure. L'acheteur découvre, au fil des mois, plusieurs citations soigneusement sélectionnées pour appuyer ce combat de l'époque.

Mais au côté du pape François et de Mère Teresa, quelques personnalités détonnent. Janvier : « *Personne n'est trop petit pour avoir un impact et changer le monde.* » Signé Greta Thunberg, jeune égérie du militantisme écologique. Le mois de septembre prochain sera même placé sous le signe d'Angela Davis. En 1970, la passionaria américaine, afro-féministe et communiste fournissait des armes à des membres du groupe extrémiste Black Panther, qui servirent au meurtre d'un juge, avant d'être décorée neuf ans plus tard du... prix Lénine pour la paix, en URSS. « *Ça fait bien longtemps que les Scouts et Guides ne puisent plus aux sources du scoutisme originel* », ironise Christophe Carichon, historien et auteur de *Grandes Figures du scoutisme*.

Inévitablement, une polémique naît de ces références jugées malvenues. « *Une tempête dans un verre d'eau* », assure à *Valeurs actuelles* Agnès Cerbelaud, responsable de la communication des SGDF. Les critiques y voient pourtant le révélateur d'un agenda idéologique. « *Nous sommes un mouvement centenaire qui éduque les jeunes d'aujourd'hui, pas ceux d'hier, justifie-t-elle. Chaque nouvelle génération a ses sujets de prédilection qui permettent l'avènement d'une société plus égalitaire, plus juste, respectueuse de chacun et chacune.* »

« *Il est vrai que le mouvement s'inspire de figures non catholiques* », concède Xavier de Verchère, aumônier général du mouvement. Adhésion à l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) oblige. Si le salésien comprend que le calendrier puisse « *conforter dans une idée qu'on se fait déjà des SGDF* », il déplore une extrapolation des citations : « *Il faut interpréter ces messages en tant que tels, rien de plus. Je ne crois pas que nous cautionnions l'entièreté des actions et positions des messagers.* »

La politisation du mouvement en question

Marie Mullet-Abrassart abonde dans son discours d'au revoir, le 18 avril dernier. Après cinq années de mandat en tant que présidente des Scouts et Guides de France, la responsable des ressources humaines chez Danone résume alors son engagement : « *Si la question LGBT ouvre des terrains de réflexion pour ne pas juste vivre l'accueil mais le dire haut et fort en y mettant des mots, si la place des femmes dans l'Église continue de titiller [...], alors c'est que ce sont de bons sujets. Parce qu'ils viennent nous entrechoquer dans nos certitudes et nos visions, et qu'il nous faut bouger. Et que là, vraiment, nous ne ferons pas que dire que nous sommes ouverts à tous, nous le vivrons, concrètement.* »

Ce discours alimente la petite musique qui ne cesse de monter depuis des années. « *La pensée dominante est de gauche* », résume un scout. « *Voire d'extrême gauche mélenchoniste* », renchérit un autre. « *Leurs instances sont absolument progressistes au regard de l'histoire depuis les réformes des années 1960* », analyse Christophe Carichon. Au sein de l'association, inclusion et accueil sont les maîtres mots. « *Pour toutes et tous* », précise Agnès Cerbelaud. Un réflexe langagier qui ne manque pas de rappeler la novlangue du marketing politique.

Notre association n'est pas une association partisane. C'est une association politique.

Si se pose aujourd'hui la question de la politisation du mouvement, sa prise de position dans l'entre-deux-tours de la présidentielle n'y est pas étrangère. Le 20 avril dernier, Marie Mullet-Abras-sart s'adressait en ces termes aux responsables des SGDF : « *Notre association n'est pas une association partisane. C'est une association politique. Dimanche, il me semble que nous ne pouvons pas nous tromper de discussion.* » Et d'appeler à voter « *contre un projet qui enferme, qui stigmatise, qui rejette la diversité des pensées et des cultures, loin des valeurs universelles et européennes qui fondent notre scoutisme* ».

Christophe Carichon n'en revient pas. « *C'est un irrespect absolu de la sensibilité des parents et de la jeune conscience politique de leurs enfants* », tonne le spécialiste de l'histoire scout : « *Ça n'est pas le rôle de la présidente des Scouts et Guides de France de dire à ces jeunes pour qui voter. C'est assez choquant, en tant qu'historien et citoyen, cette manipulation de la jeunesse qui applaudit sans savoir quoi ni pourquoi.* » La sollicitation de l'intéressée par *Valeurs actuelles* est restée lettre morte.

L'Église à l'épreuve des sixties

À la mi-mai 2022, les Scouts et Guides de France organisaient un week-end "idéathon". À Jambville, toujours. Cette fois-ci, avec le soutien de l'Agence française de développement, groupe étatique qui « *accompagne et accélère les transitions vers un monde plus juste et durable* ». Au programme : réflexion de groupe sur l'accueil des « *personnes ayant vécu un parcours de migration* » – plus trivialement « *réfugié·e·s et migrant·e·s* ». Vendredi, dès 9 heures, les trente inscrits ont rendez-vous pour le premier atelier : "Qu'est-ce que la diversité et l'inclusion ?"

Cette question fondamentale est au cœur de l'esprit du mouvement catholique, souligne Agnès Cerbelaud. L'entête de son site Internet ne trompe pas : « *L'association est accueillante pour toutes et tous, sans distinction de nationalité, de culture, d'origine sociale ou de croyance.* » « *Y trouver du "wokisme", c'est voir le mal où il n'est pas* », objecte en souriant Jean-Marie Mallet-Guy. Le prêtre écrivain était aumônier général de l'association lorsqu'ont fusionné ses branches Guides et Scouts, en 2004. « *Un moment très charnière* », assure-t-il, puisqu'il marque l'avènement d'un mouvement mixte.

La crise identitaire des Scouts de France, fondés en 1920, ne date pas d'hier. Dès 1933, son bureau, noyauté par la franc-maçonnerie, évince le père Jacques Sevin, son fondateur, jugé "trop catholique". Le ver est dans le fruit. Trente ans plus tard, l'association ne résiste pas à la bourrasque des années soixante. *Exit* la "pédagogie du grand frère" : les éclaireurs sont divisés en deux branches selon les classes d'âge, et quittent la nature pour le travail citadin. Il ne faut plus parler de "chefs" mais d'"animateurs". Dans les rues, les petits scouts en chemises rouges sont autant de clins

d'œil aux jeunes communistes que de pieds de nez à la bourgeoisie catholique. Un virage qui divise : des protestations naissent les Scouts unitaires de France et les Scouts d'Europe, plus traditionalistes dans leur approche pédaogo-religieuse.

En réalité, il n'y a pas de scoutisme catholique, assure l'ancien aumônier Jean-Marie Mallet-Guy. Il y a des mouvements catholiques de scoutisme.

Cinquante ans plus tard, en 2014, le mouvement reçoit Najat Vallaud-Belkacem. La ministre socialiste des Droits des femmes est alors en pleine promotion de son plan "ABCD de l'égalité" – qui introduit la théorie du genre à l'école. *Bis repetita*, en 2019, quand l'association adresse au président Macron une lettre exposant "cinq thématiques tenant à cœur aux scouts de France", dont la cause LGBT. Pourtant, une gêne persiste vis-à-vis du catholicisme. « *Je suis désolée, c'est une question assez complexe pour moi, confie Agnès Cerbelaud. Quand on dit "catholique", on a l'impression que c'est figé, que c'est comme ça, que ça ne bougera pas.* »

S'ouvrir à tous en préservant son identité ? « *C'est une tension fertile qui n'est pas simple à gérer, reconnaît Xavier de Verchère. On est dans un rapport au monde qui se veut ouvert, en construction : on est forcément travaillé de l'intérieur par plein de choses.* » Quant aux limites de l'inclusivité, elles semblent floues : « *On ne peut pas apporter de réponse simple à une question complexe sans exclure de facto* », botte en touche la responsable de la communication. Selon nos informations, une note officielle en cours d'élaboration devrait être publiée fin novembre, qui clarifiera les réflexions d'inclusion et de foi du mouvement tout en portant ses revendications auprès du Vatican.

Enfants d'une Église en perte d'identité, les Scouts et Guides de France n'ont cessé de s'adapter à l'époque. Tant et si bien que les intentions des pères du scoutisme Robert Baden-Powell et Jacques Sevin paraissent lointaines. « *En réalité, il n'y a pas de scoutisme catholique, assure l'ancien aumônier Jean-Marie Mallet-Guy. Il y a des mouvements catholiques de scoutisme.* » Éclaireurs israélites, unionistes protestants, scouts musulmans... Des dizaines de courants existent. De quoi faire regretter à certains la disparition de l'unité religieuse au profit d'un "scoutisme à la carte", un mouvement de jeunesse parmi d'autres.

[Lire les commentaires \(47\).](#)